



Biodiversité et patrimoine
en Vendée littorale

85270 Saint Hilaire de Riez

N° 4, mars 2021

C'est pas l'homme qui prend la mer

C'est la mer qui prend l'homme

Moi la mer elle m'a pris

Je m'souviens un vendredi

Ne pleure plus ma mère

Ton fils est matelot

Ne pleure plus mon père

Je vis au fil de l'eau

Regardez votre enfant

Il est parti marin

Je sais c'est pas marrant

Mais c'était mon destin

[Refrain]

Dès que le vent soufflera

Je repartira

Dès que les vents tourneront

Nous nous en allerons



Renaud

[https://www.youtube.com/watch?
v=z1BWY1TrMi8](https://www.youtube.com/watch?v=z1BWY1TrMi8)

Revue N° 4 des intersections de l'association VERT LA VIE

Directeur de la publication :

Bernard Taillé

Comité de rédaction :

le CA élargi de VERT LA VIE

Rédacteurs/trices :

Intra, inter et extra-associatifs

N° 4, mars 2021



© Manill BERNARD

Stagiaire à VERT LA VIE

Découvrez bientôt ses vidéos
sur la chaîne YouTube : VERT LA VIE

Happy culture



Happy culture : nous agissons pour une culture heureuse.

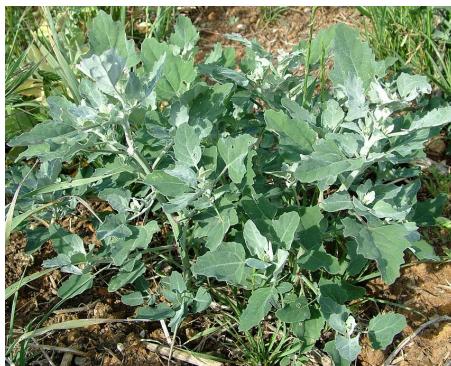
Dans l'immense champ des possibles culturels, nous affirmons notre volonté naturaliste et patrimoniale. Nous butinons au hasard de nos envies et des opportunités. Nous faisons notre miel de toutes les nouvelles découvertes qui s'épanouissent au fil de nos cheminement.

Ainsi, nous concourons (c'est la véritable étymologie du mot concurrence : course ensemble) à l'édifice infini de la culture.

Prenons les noms de rues, prétexte illimité à des recherches tous azimuts : avec les allées, avenues, boulevards, chemins, hameaux, impasses, places, résidences, tènements, voies, etc., le site <https://www.meilleursagents.com/prix-immobilier/saint-hilaire-de-riez-85270/rues/> en recense... 839 ! Notre revue en est à 2 (la rue des Taudes et la rue Bernard Lyot, 8 autres sont en préparation). Nous ne sommes pas au bout de nos joies.

Continuons avec le nom des plantes. Cette partie de la botanique que j'affec-

tionne particulièrement est un trésor désormais bien référencé pour la France (la plupart des inventaires datent du 19ème siècle), et qui laisse encore place à la création poétique, notamment dans le domaine horticole et agricole (nom des variétés). Voici par exemple le chénopode blanc, plante pionnière nitrophile de nos jardins : la brochure *Dénominations régionales et locales des herbes des champs* (1982, FNAMS, ENSH, ACTA) mentionne exactement 192 appellations différentes.



Poursuivons, dans notre ville, avec le nombre des associations : dans le répertoire publié actuellement par la mairie

(<https://www.sainthilairederiez.fr/repertoire-des-associations/>),

131 sont inventoriées, dont 21 culturelles. Et parmi celles-ci, seulement deux naturalistes : Nature et Culture, l'historique, et Vert la VIE, la nouvelle. La concurrence de ces associations (au sens défini plus haut) est un gage de leur vitalité, dans ces temps de transition écologique. Les associations patrimoniales sont plus nombreuses : j'ai cru en dénombrer 5. La musique, elle, intéresse au moins 6 de ces groupements, avec parfois des effets de lisière potentiellement novateurs. Par exemple, le con-

cept de *Chansons bio*, au-delà du clin d'œil, devrait permettre des émergences originales aux confins de la nature et de l'art.

Les services municipaux (culture, développement durable...) mettent en musique toutes ces énergies. Certaines associations locales permettent également l'expression inter-associative : Foc'A.L. avec ses vidéos, HCP du Pays de Rié avec ses conférences... Cette revue se donne pour but de fédérer, pour la part qui la concerne et sans exclusive, toutes les forces vives susceptibles de s'exprimer par écrit : 5 associations pour ce seul numéro (HCP du Pays de Rié, La Livarde, Les Amis de la Corniche Vendéenne, Les Gikab's et Vert la Vie).



André-Georges Haudricourt
(1911 - 1996) à Aizenay en 1990

<http://www.savigny-avenir.fr/wp-content/uploads/1990/08/KAWADA-HAUDRICOURT-1990.jpeg>

Le fondateur de l'ethnobotanique en France, André-Georges Haudricourt, avait coutume de répondre à ceux qui l'interrogeaient sur l'immense domaine qu'il explorait : « Je ne me disperse pas, je rassemble. »

Bernard Taillé

Associations de Saint-Hilaire-de-Riez	
sportives	32
culturelles	21
de loisirs	31
santé et bien-être	2
scolaires	6
soutien à l'économie locale	5
à but social	16
de citoyens	13
d'anciens combattants...	5
TOTAL	131

Sommaire



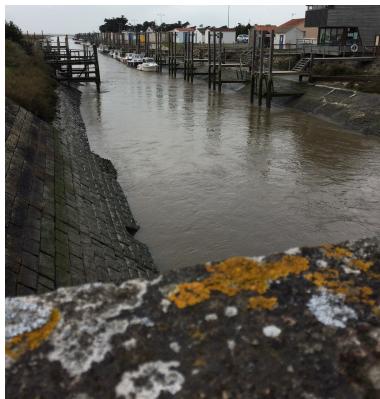
<https://chaudfontaine.blogs.sudinfo.be/>

	Page		
Y a pas photo	1	Le lichen	18
Éditorial	2	Les hirondelles	19
Pas si sommaire	3	L'accordéon diatonique	21
La Livarde	4	Les fiches naturalistes	22
Chante bel oiseau	6	La Poraïe	23
Bernard Lyot	13	La grolle et le renart	26
Effeuillons la marguerite	15	L'île de Rié et le roi de France	27
		VERT LA VIE	30

Votre revue est :

- mensuelle en automne et en hiver,
- périodique au printemps et en été, pour cause de jardinage intensif...

Merci de votre compréhension.



Des liens internet jalonnent certains articles de cette revue. Vous pouvez les ouvrir simplement en cliquant dessus.

Les photos signées sont soit en © copyright (demander directement l'autorisation à l'auteur pour en disposer), soit en © copyleft (usage libre en citant sa source).

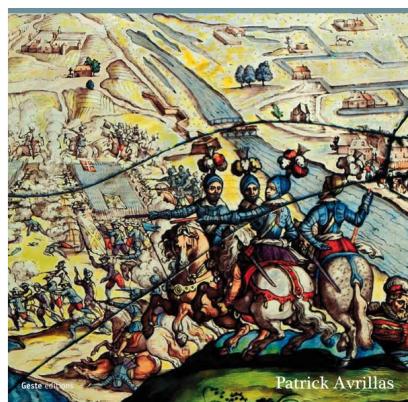
Cette publication n'est pas un bulletin associatif, mais une revue intra-, inter-, et extra-associative. Elle est ouverte à toutes personnes de bonne volonté culturelle.

Elle pratique une politique de l'offre en matière culturelle : c'est l'auteur/trice qui détermine la longueur de l'article.



La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur/trice et la reconnaissance de la rédaction. La mise en pages est harmonisée entre les articles, et peut faire l'objet de discussions avec l'auteur/trice.

Un comité de rédaction est constitué pour trancher d'éventuels litiges.



Vert LA VIE

Vous pouvez retrouver cette revue, et les numéros précédents depuis sa publication :

- en version pdf sur le site de l'association <https://vert-la-vie.fr/intersections/>,
- et en version papier à la médiathèque de Saint-Hilaire-de-Riez (1er étage).

La Livarde



Instruments de navigation, moteurs, outils, photos, découverte du patrimoine maritime de Saint-Hilaire-de-Riez avec La Livarde : c'est l'association pour la conservation et la valorisation du patrimoine maritime, située à Sion-sur-l'Océan.

Bruno Jaunet est le président de La Livarde.

Des expositions se visitent 3 rue de l'Océan, sur la commune de Saint-Hilaire-de-Riez.

C'est ici qu'il y avait l'activité des pêcheurs de Sion : de 1900 à 1940, il y avait 40 bateaux. Le déclin s'est fait petit à petit, jusqu'à la fin des années 60.



Pourquoi La Livarde ? C'est un espar qui sert à tenir la voile verticalement. On retrouve ça sur beaucoup de gréements, notamment les optimistes.



Livarde

On découvre ici des objets très hétéroclites concernant la navigation. On le doit à beaucoup de dons.

Par exemple cette voile, on l'a eue fin août 2020, on est en train de la mettre à l'inventaire. C'est une voile de 1927 sur laquelle on peut lire l'inscription dessus qui est LS SG 1110 et, vu le donateur, on sait très bien que c'est du bateau *Laissez-les dire et ça*, c'est un trésor pour l'association. C'est vraiment quelque chose de très rare : souvent les voiles n'ont pas d'immatriculation et on n'a jamais de certitude alors que là, c'est tout à fait authentifié.



Dans ce musée, on découvre des instruments de navigation, des embarcations, tous types d'objets qui concernaient la pêche, et plus largement tout le passé maritime de Sion qui était une activité saisonnière (de Pâques à la Toussaint) de pêche aux crustacés principalement. Croix-de-Vie est juste à côté et beaucoup de pêcheurs qui partaient à la sardine venaient de Sion, utilisaient même pour rallier leurs embarcations des petites annexes comme celles-ci.

Plus de la moitié des marins de Sion allaient pêcher à Croix-de-Vie. Il pouvait y

avoir 2 ou 3 pinassons par pinasse pour la pêche au filet droit (jusqu'en 1956 –



1957) et après, la sardine s'est pêchée au filet tournant. C'est ce qui permet de mettre l'appât (rogue) autour du filet et de ramener la sardine au bateau principal (sardinier). Depuis les années 1980, elle se pêche au filet pélagique.

Voici Jean-Claude Moreau, un marin qui ramende. Ramender, c'est réparer le filet et là, il est en train de lacer, c'est-à-dire de construire un filet.

Jean-Claude était le patron pêcheur du thonier *L'Océan des Tempêtes* de Croix-de-Vie. Il est un des seuls à faire cette technique : 'Un coup la maille'.



Jean-Claude, comme ancien pêcheur, est ici dans son univers. S'occuper, avoir des choses à faire tout le temps : il fait des cadrans solaires, de l'astronomie, et en même temps de la navigation astronomique, plus l'astronomie à la maison parce que c'est une passion. Ça occupe surtout quand on est confiné comme ça.

Et puis des filets, il fait beaucoup de filets, ça fait travailler les mains.

Maintenant, nous allons rencontrer Jean-Marc Biron.

Jean-Marc c'est le président fondateur de la Livarde, et avec lui on va parler de moteurs.

Jean-Marc a été mécanicien de marine et les moteurs, ça l'a toujours intéressé.

Ici, on a une belle collection, une grande collection même de moteurs anciens.

On a quelques raretés, par exemple ici un moteur de compétition Lutétia fabriqué à Paris : c'est encore un moteur avec allumage à magnéto traditionnel de l'époque. C'est avec ce genre de moteur que par exemple les petits hors-bords en acajou tournaient sur La Seine : les 24 heures motonautiques de Rouen, les six heures de Paris... Dans ces années -là, c'est un moteur très performant jusqu'à dans les années 1950.



Pour la pêche côtière, nous avons d'autres moteurs : Couach, Baudouin, Motogodille, Castelnau...

Par contre, certains moteurs comme par exemple ici un moteur Motogodille des années 1905, 1910, servaient en moteur auxiliaire sur les bateaux de pêche. On a une autre particularité, celui-ci qui date des années 60 qui est un moteur russe.

Il y en a au moins une soixantaine ici.

Une autre salle est dédiée aux moteurs fixes et parmi eux, certains qui sont très, très vieux. Par exemple ici peut-être le plus ancien qui date des années 1880, moteur Japy,



celui-ci des années 1904 – 1905, et ce sont des moteurs qui tournent encore pour bon nombre d'entre eux. La moitié de nos moteurs sont en état de marche.

Voici un moteur qui était très populaire dans la région : un moteur Castelnau fabriqué à Arcachon. Celui-ci date des années 1930. Il est en état de marche, celui-ci aussi.

Je passe beaucoup de temps ici, j'ai souvent les mains dans les moteurs : il faut les inspecter, parfois les réparer, les faire tourner en tout cas souvent. Il faut commencer par les nettoyer, les remettre en état, les mettre en marche, essayer de conserver le plus possible de pièces d'origine, ensuite les faire tourner et les stocker de façon à les conserver dans de bonnes conditions.

Ça a été difficile de séparer le matériel de Sion et celui de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Le Musée maritime de Sion, là où nous sommes, représente principalement le port de mouillage où les bateaux naviguaient de Pâques à la Toussaint. Le reste de l'année, les marins devenaient cultivateurs pendant l'hiver.

Pour des raisons de sécurité et de rentabilité, les jeunes, dans les années 60, ont préféré se diriger vers le port de Saint-Gilles-Croix-de-Vie où, entre autres pour la pêche à la sardine, il y avait besoin d'énormément de main d'œuvre alors qu'ici, on était plus destiné à la pêche aux crustacés, homards, crevettes rose

et crevettes grises, araignées, crabes (entre autres la pêche à la balleresse) et qui se faisait quand les bateaux ne pouvaient pas aller à la mer. Le complément se faisait à la pêche à pied.

On peut distinguer sur des photos anciennes l'activité de pêche avec de nombreux bateaux juste à côté du musée (une quarantaine de bateaux). Il y avait une fête annuelle, les fameuses régates. La biche, c'est un type de bateau. Il y avait les biches, les bombottes, les Quimperlés et il y avait effectivement une quarantaine de bateaux sur le mouillage avec une moyenne de 2 à 3 hommes à bord et puis il y avait la grande fête annuelle qui était la fête de la mer, la régate, une régate évidemment uniquement de bateaux de pêche puisqu'il n'y avait pas de bateaux de plaisance à l'époque. Le prix était très important puisque le premier gagnait un baromètre. Les régates se sont faites entre les 2 guerres.

Le musée du patrimoine maritime, qui sert non seulement à sauvegarder mais aussi à valoriser tout ce patrimoine, est ouvert le samedi après-midi. Alors, si vous passez dans le coin, si vous vous intéressez à ce patrimoine maritime d'ici vous serez les bienvenus.

Nous sommes sur place le samedi après-midi avec d'autres membres, toute l'année, à disposition du public. On peut recevoir aussi sur rendez-vous et nous sommes à la disposition des visiteurs pour des explications techniques et historiques, 3 rue de l'océan, tout à côté de l'océan, à côté du café de la plage.

Verbatim adapté de l'émission *Chemins de traverse*, le 11/01/2021, sur TV Vendée, avec Grégoire de Chatillon



Jean-Claude, Jean-Marc et Bruno

Chante bel oiseau !



La chanson **Chante bel oiseau** a été créée au mois de janvier 2021 ayant pour thème : l'oiseau, dans différents environnements, qui chante sa chanson devant un auditoire bien particulier afin de diffuser la joie de vivre quelle que soit la situation.

La musique a été composée par Hakim BENACHOUR en mode majeur tout en respectant l'organisation rythmique, mélodique et harmonique pour faire ressortir la joie de vivre des personnages de la chanson.

C'est ainsi que les auteurs, Daniel BODIN et Hakim BENACHOUR, ont défini le chant lexical pour les paroles. Précisons que le **refrain** est en français repris dans le même sens en anglais et que le **pont** écrit en kabyle fait référence aux oiseaux suivants : Le coucou (tikouk), la grive (amergou), le hibou (vourourou), le corbeau (thagerfa) et la femelle du faucon pélerin (thanina). Tout le monde chante « *lali lali youma lali* » signifiant « **diffusons ensemble la joie de vivre quelle que soit la situation pour notre mère nature** »

Cette chanson sera interprétée par Daniel le 11 avril à la villa Grosse Terre de Saint-Hilaire-de-Riez dans le cadre de la Sardinha cup, sauf bien sûr restriction sanitaire.

Vous trouverez en dessous les paroles de **Chante bel oiseau** ainsi que la partition soliste et guitare. Pour de plus amples précisions sur ce chant, nous vous invitons à vous rendre sur le site www.lesgikabs.fr ou <https://lesgikabs.fr/compositions/35/>

CHANTE BEL OISEAU !

MUSIQUE: Hakim BENACHOUR

PAROLES : Daniel BODIN et Hakim BENACHOUR

Composée à Saint-Gilles-Croix-de-Vie en janvier 2021

Couplet 1

Je chante ma chanson sur les rochers dans la rivière ;
Je chante ma chanson pendant qu'ils regardent.

Je chante ma chanson un pied perché dans la vasière;
Je chante ma chanson pendant qu'ils gambadent.

Couplet 2

Je chante ma chanson sur la jetée devant la mer ;
Je chante ma chanson pendant qu'ils regardent.

Je chante ma chanson sur le varech au goût amer ;
Je chante ma chanson pendant qu'ils gambadent.

Refrain

Chante, chante bel oiseau! Oh mon bel oiseau!
Danse, danse, fais le beau! Danse et fais le beau!
Sing, sing like a bird! Go on like a bird!
Dance, dance like a nerd! Go on like a nerd!

Pont

Tikouk, Tikouk, Tikouk, Tikouk Tikouk,
Amergou;
Tikouk, Tikouk, Tikouk, Tikouk Tikouk,
Vourourou;
Tikouk, Tikouk, Tikouk, Tikouk Tikouk,
Thagerfa;
Tikouk, Tikouk, Tikouk, Tikouk Tikouk,
Thanina;

Lali , lali youma lali! Lali, lali, youma lal (x4) !

Refrain (x2)

Chante, chante bel oiseau! Oh mon bel oiseau!
Danse, danse, fais le beau! Danse et fais le beau!
Sing, sing like a bird! Go on like a bird!
Dance, dance like a nerd! Go on like a nerd!

Chante bel oiseau!

Musique: Hakim BENACHOUR

Paroles: Daniel BODIN et Hakim BENACHOUR

Saint-Gilles-Croix-de-Vie: janvier 2021

Mi Majeur

J = 105 ***ff***

Guitare classique **Guit.**

3

5 E C♯m E B

Guit. Je chant' ma chanson sur les rochers dans la riv-ièr';
Guit. Je chant' ma chanson sur la je-tée de - vant la mer;

7 E C♯m A B

Guit. Je chant' ma chanson pen - dant qu'ils regard.
Guit. Je chant' ma chanson pen - dant qu'ils regard.

9 E C♯m E B

Guit. Je chant' ma chanson sur les rochers dans la riv-ièr';
Guit. Je chant' ma chanson sur la je-tée de - vant la mer;

11 E C♯m B E

Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson pen - dant qu'ils regard.'
Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson pen - dant qu'ils regard.'

13 E C♯m E B

Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson un pied per-ché dans la vas-ièr;
Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson sur le va-rech au goût a-mer;

15 E C♯m A B

Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson pen - dant qu'ils gam bad.'
Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson pen - dant qu'ils gam bad.'

17 E C♯m E B

Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson un pied per-ché dans la vas-ièr;
Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson sur le va-rech au goût a-mer;

19 E C♯m B E

Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson pen - dant qu'ils gam bad.'
Guit. Je chant' ma chanson Je chant' ma chanson pen - dant qu'ils gam bad.'

21 *fff* E A

Guit. Chant', chant' bel oï-seau! — Oh mon bel oiseau! —
Guit. Chant', chant' bel oï-seau! — Oh mon bel oiseau! —

23 B
Guit. Dans', dans' fais le beau!__ Dans' et fais le beau!__

25 E A
Guit. Sing, sing lik' a bird!__ Go on lik' a bird!__

27 B A E **fff** D.S.
Guit. Danc', danc' lik' a nerd!__ go on lik' a nerd!__

29 E C♯m A B E C♯m B E
Guit. — — — — — — — —

33 E C♯m A B
Guit. Ti - kouk ti - kouk ti - kouk ti - kouk A - mer-gou

35 E C♯m B E
Guit. Ti - kouk ti - kouk ti - kouk ti - kouk Vou - rou-rou

37

E C♯m A B

Guit. Ti - kouk ti - kouk ti - kouk Tha - ger-fa

Guit.

39

E C♯m B E

Guit. Ti - kouk ti - kouk ti - kouk Tha - ni-na

Guit.

41

E B E B

Guit. La - li la - li you - ma la - li La - li la - li you - ma la - li

Guit.

43

E B B E

Guit. La - li la - li you - ma la - li La - li la - li you - ma la - li

Guit.

45

E B E B

Guit. La - li la - li you - ma la - li La - li la - li you - ma la - li

Guit.

47

E B B E E

Guit. La - li la - li you - mala - li La - li la - li you - malal -

Guit.

50 E A

Guit. Chant', chant' bel oi-seau!_ Oh mon bel oiseau!_

52 B A B

Guit. Dans', dans' fais le beau!_ Dans' et fais le beau!_

54 E A

Guit. Sing, sing lik' a bird!_ Go on lik' a bird!_

56 B A E

Guit. Danc', danc' lik' a nerd!_ go on lik' a nerd!_

58 E A

Guit. Chant', chant' bel oi-seau!_ Oh mon bel oiseau!_

60 B A B

Guit. Dans', dans' fais le beau!_ Dans' et fais le beau!_

62 E

Guit. Sing, sing lik' a bird!__ Go on lik' a bird!__

64 B A E

Guit. Danc', danc' lik' a nerd!__ go on lik' a nerd!

Guit. ff f

GRIVE MUSICIENNE

'Grive de vigne'

Grive commune, Grive de pays,
 Grive de vignes, Grive chanteuse,
 Grive vendangeuse, Mauviard,
 Chiqueuse, Tourdre, Touza,
 Genévrerie, Grivette, Châpaine

Singdrossel

Song thrush

Turdus philomelos

(Brehm, 1831)

Turdidae

Passeriformes



Bernard Lyot

BERNARD LYOT

Si vous empruntez la route de la Pelle à Porteau, sans doute avez-vous remarqué la **Rue Bernard Lyot**.



Cet illustre astronome, chercheur créatif **a donné son nom au gros télescope et à la salle d'exposition du Pic du Midi de Bigorre**. C'est dire la reconnaissance de ses pairs.



Il était tombé **amoureux de la Corniche Vendéenne** et y a implanté sa résidence estivale dans le quartier de la Pelle à Porteau vers 1930. Son fils **Gérard Lyot**, membre de notre association depuis le début m'avait fourni, il y a quelque temps, les éléments de cette fabuleuse épopée pour que nous l'évoquions dans notre bulletin. Malheureusement, celui-ci est décédé soudainement cet automne. Nous voulons dire à ses enfants toute notre sympathie et toute l'estime que nous portons à leur papa, passionné par l'histoire locale et à ce titre acteur de la vie maritime à travers les associations la Livarde à Sion et Suroît à St Gilles-Croix-de-Vie.

En hommage à Gérard et à son illustre papa, nous allons évoquer cette histoire trop peu connue. Bernard Guilméneau

Bernard LYOT fait partie de ces esprits brillants qui réalisent un parcours hors norme par une mise en relation des acquis de chaque étape de leur expérience. Leur savoir n'est pas la somme de leurs connaissances mais plutôt le produit de celles-ci.

Sous l'impulsion de son père, brillant chirurgien à Paris, il sort à 20 ans de l'Ecole supérieure d'électricité avec un diplôme d'ingénieur. Dans son adolescence, il se passionne pour la TSF naissante et l'astronomie qu'il aurait bien privilégiée.

Il y a fort à parier que la formule populaire maintes fois entendue « Passe d'abord ton bac » avait sévi également dans la famille Lyot.

Son savoir tout neuf, il le met en premier lieu au service de la marine (en guerre) à travers un système original de radionavigation. À 23 ans, il postule pour devenir assistant astronome à l'observatoire de Meudon et pour acquérir les compétences requises, se forme avec passion pour obtenir un diplôme universitaire. Il réussit à 32 ans en présentant une thèse sur « **la polarisation de la lumière des planètes** ». Docteur ès sciences, il est nommé astronome et enchaîne dans les années 1930 une multitude d'observations au Pic du Midi de Bigorre et de multiples créations dont le **coronographe qui porte son nom**. Son



Bernard Lyot (1897-1952), au télescope Baillaud de l'Observatoire du Pic du Midi en 1937
Bibliothèque de l'Observatoire de Paris, photo
Émile Vinet



inventivité déclenche une cascade de reconnaissances scientifiques telle que la **médaille d'or de la Royal Astronomical Society** et à 42 ans il deviendra **le plus jeune membre de l'Académie des Sciences**.

Avec les conseils du cinéaste Joseph Leclerc, il met au point un dispositif sophistiqué de prise de vues cinématographique. Il réalise un film qui suggère les notions toutes nouvelles d'hydromagnétisme. Ainsi, la communauté scientifique mondiale sera enthousiasmée par ses travaux et la pédagogie de ses conférences. À l'occasion de l'éclipse totale du 25 février 1952 de Khartoum également visible en Egypte, l'institut Royal l'invite, car elle ne dispose pas des équipements et des scientifiques pour préparer le matériel spécifique à cette observation. Il travaillera d'arrache-pied pour mettre en œuvre les toutes nouvelles technologies qu'il pensait développer pour l'éclipse de 1954. Une collaboration difficile en période perturbée dans l'Egypte compliquera la tâche, mais les clichés réalisés ce jour là sont tout à fait exceptionnels.

Malheureusement le 2 avril suivant, dans des circonstances troubles, Bernard LYOT décède officiellement d'une crise cardiaque. Madame Lyot ne pourra, ni voir le corps, ni obtenir une autopsie autre que Égyptienne.



Ensuite, il faudra une large mobilisation de toute la communauté scientifique internationale pour récupérer les clichés réalisés lors de cette éclipse de 1952. Finalement, leur analyse donnera des informations jamais observées jus-

qu'alors. C'est en 1958 que les résultats seront publiés.

Un scientifique écrira à ce sujet :

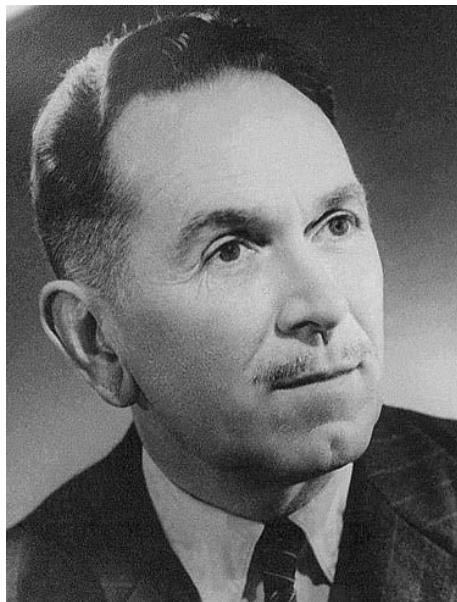
« Le plus grand astronome français de cette époque aura enfin transmis son message posthume ».

Hommage à ce citoyen qui a honoré notre pays en l'adoptant comme lieu de villégiature.

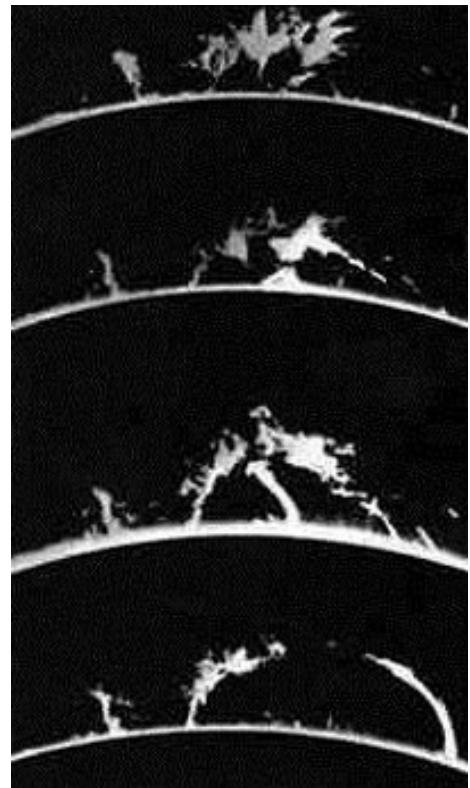
Bernard Guilméneau.

Texte publié dans le bulletin N° 40 des Amis de la Corniche Vendéenne (12/2012)

Sources documentaires Gérard LYOT



Bernard Lyot (1897 - 1952)



En savoir plus : liens multiples sur simple recherche par Google ou autres.

Par exemple...

http://expositions.obspm.fr/thematiques/fonds_lyot/bio.htm

Impasse Bernard Lyot

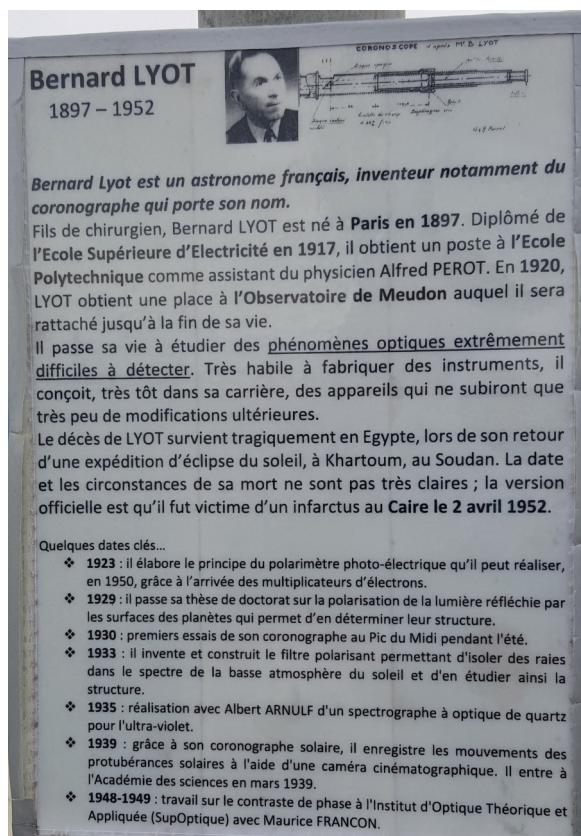
à La-Roche-sur-Yon →



Enregistrement cinématographique de l'évolution des protubérances solaires présenté en 1939, lors d'une session de l'Union Astronomique Internationale à Stockholm

<https://pg-astro.fr/grands-astronomes/apogee-de-l-astrophysique/bernard-lyot.html>

(2452) Lyot est un astéroïde de la ceinture principale découvert le 30 mars 1981 par E. Bowell. Sa dénomination provisoire fut 1981 FE.



Plaque apposée au début de la rue Bernard Lyot
à Saint-Hilaire-de-Riez



Lyot est un cratère lunaire situé à l'extrême ouest de la face visible de la lune. Il est situé dans la Mare Australe.

Photo prise d'Apollo 15

Effeuillons la marguerite



Paul Dauffy, Google Earth



Effeuiller la marguerite est un jeu qui est censé refléter les sentiments de l'être aimé.

La personne qui y joue associe chaque partie de la ritournelle: « elle (il) m'aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, plus que tout, pas du tout » à une des ligules d'une marguerite, et ôte ce 'pétalement'. La partie de la phrase associée au dernier pétalement est censée refléter les sentiments de la personne à laquelle elle s'adresse.

Saviez-vous qu'il existe plus de variations de « M(m)arguerite » que de façons d'aimer reliées à chaque pétalement (un peu, beaucoup...) ?

En premier lieu on pense bien sûr à la plante herbacée vivace de la famille des Asteraceae. Marguerite commune (*Leucanthemum vulgare*).

C'est une plante à fleur en touffe, à tige érigée, ridée, aux feuilles basales pétio-lées et aux caulinaires engainantes crénelées.

Elle se rencontre dans les prés, accotements, bois clairs, sur substrat calcaire à légèrement acide.

Elle fleurit en juin et juillet lorsqu'elle a au moins deux ans et possède de 20 à 30 pétales.

Les jeunes pousses et les feuilles fraîches de marguerite, au goût aromatique légèrement poivré et peu sucré, se consomment crues en salade ou cuites en légume. Le bouton floral se consomme cru ou comme des câpres.



Mais comment, cette marguerite peut-elle être aussi une anémone ?

Une anémone, oui mais de mer, l'*Actinnothoe sphyrodetata*, petite anémone de 5 cm de haut maximum, composée d'un pied cylindrique qui la fixe au substrat d'un côté et déploie une couronne de tentacules de l'autre. Elle possède jusqu'à 140 tentacules de couleur blanche translucide complètement rétractiles et de forme conique : plus larges à la base et avec des extrémités pointues. Leur longueur est assez réduite : la couronne de tentacules est au maximum de 3 cm de diamètre. Cette espèce se rencontre entre 2 et 40 mètres de profondeur en Atlantique Nord-Est, des îles Britanniques jusqu'au Portugal et en Manche.



Si la marguerite est une anémone de mer, notons que dans le ciel il existe aussi une Margaret/Marguerite, petit satellite d'Uranus découvert le 29 août 2003 par Scott S. Sheppard et David C. Jewitt, précédemment observé mais de manière insuffisante pour établir une orbite par Matthew J. Holman et John J. Kavelaars les 13 et 25 août 2001.

Le nom de Margaret a été attribué à ce satellite en référence au personnage de la servante dans la pièce « Beaucoup de bruit pour rien » (Much Ado About Nothing) de William Shakespeare.

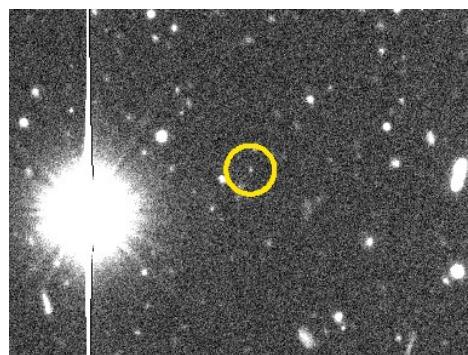


Image de découverte de Margaret prise par le télescope Subaru en août 2003

La marguerite ou Marguerite a beaucoup inspiré nos amis poètes musiciens, en particulier Georges Brassens.

*La petite Marguerite Est tombée
Singulière Du bréviaire De l'abbé*

*Trois pétales De scandale Sur l'autel
Indiscrète Pâquerette D'où vient-ell'*

*Dans l'enceinte Sacro-sainte Quel émoi
Quelle affaire Oui, ma chère Croyez-moi*

*La frivole Fleur qui vole Arrive en
Contrebande Des plat's-bandes Du cou-
vent*

*Notre Père Qui, j'espère Etes aux cieux
N'ayez cure Des murmures Malicieux*

*La légère Fleur, peuchère Ne vient pas
De nonnettes De cornettes En sabbat*

*Sachez, diantre Qu'un jour, entre deux
ave*

Sur la pierre D'un calvaire Il l'a trouvée

*Et l'a mise Chose admise Par le ciel
Sans ambages Dans les pages Du missel
Que ces messes Basses cessent Je vous
prie*

Non, le prêtre N'est pas traître A Marie

*Que personne Ne soupçonne Plus ja-
mais*

La petite Marguerite Ah ! ça mais...

<https://www.youtube.com/watch?v=GdpstmvoAUM>

et Charles Aznavour

*C'était la Marguerite on l'appelait Ma-
lou*

*Déjà toute petite elle nous rendait fou
Elle riait d'un rien et se moquait de tout*

La Marguerite

La Marguerite

*Elle avait quelque chose, un étrange
pouvoir*

*On portait son cartable, on faisait ses
devoirs*

*On en parlait le jour, on en rêvait le soir
La Marguerite*

*De l'école au lycée on l'a vu s'épanouir
Et fleurir sa beauté, ses formes et nos
désirs*

*Le secret de chacun était d'un jour
cueillir*

La Marguerite

La Marguerite

*Bien que copain-copain on lui tournait
autour*

*Jaloux les uns des autres on lui faisait la
cour*

*Mais sage elle attendait l'unique et
grand amour*

La Marguerite

La Marguerite

C'était la Marguerite ange de nos seize

ans

*On l'a trouvée un soir inconsciente au
printemps*

*Violée souillée baignant dans ses
larmes et son sang*

La Marguerite

La Marguerite

*On a fait ses battues, armés de nos fu-
sils*

*On a lâché les chiens, on a fouillé la
nuit*

*Et traqué sans merci celui qui avait sali
La Marguerite*

*C'était un gars d'ailleurs, pas un gars
de chez nous*

*Un salaud de passage, un maniaque,
un voyou*

*Qui a su s'en tirer en traînant dans la
boue*

La Marguerite

La Marguerite

*Depuis elle n'a plus ni souri ni chanté
Elle est morte au-dedans comme une*

fleur fanée

*Comme une fleur de nuit, comme une
fleur sèche*

La Marguerite

La Marguerite

*C'était la Marguerite, on l'appelait Ma-
lou*

*Aujourd'hui les gamins lui jettent des
cailloux*

Elle suit son chemin indifférente à tout

La Marguerite

La Marguerite

*Traversant les saisons à petits pas ner-
veux*

*Elle va noir vêtue sans relever les yeux
Sans amis, sans amour, sans le secours*

de Dieu

La Marguerite

*Moi je lui trouve encore une étrange
beauté*

*Dans son deuil de la vie, dans son aus-
térité*

Et je vais en secret souvent réconforter

La Marguerite

La Marguerite

*Elle m'offre un café, écoute mon dis-
cours*

*Le même chaque fois parlant de son
retour*

*A la vie, à l'espoir pour lui donner
l'amour*

Qu'elle mérite

La Marguerite

https://www.youtube.com/watch?v=5KTFY_1Ez4Q

La comédie musicale Marguerite d'Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg avec des paroles de Herbert Kretzmer et la musique de Michel Legrand, est inspirée par la Dame aux camélias d'Alexandre Dumas fils.

Dans le roman de Dumas, un jeune bourgeois Armand Duval tombe amoureux d'une courtisane Marguerite Gautier atteinte de tuberculose.

Dans la comédie musicale, l'histoire se déroule dans la Paris occupé de la seconde guerre mondiale et conte l'histoire de la maîtresse d'un officier allemand de haut rang qui attire l'amour d'un pianiste deux fois plus jeune qu'elle.

Ci-dessous, une illustration de la « Dame aux Camélias » par Alphonse Mucha, affichiste de l'Art Nouveau.



Marguerite est également un nom de lieu porté notamment par une baie dans la péninsule Antarctique, un lac du Québec et enfin de nombreuses villas dans toutes les régions de France dont bien sûr la fameuse villa Marguerite sur la Corniche Vendéenne.

Elle est construite au tout début du XXème siècle, commanditée en 1903 par Emile Béranger qui réside à Angers et jouxte la station émergente de Croix-de-Vie.

Cette villa de la Belle Epoque s'élève sur quatre niveaux distincts, reprenant ainsi certains codes de l'aristocratie qui répondait à une hiérarchisation des espaces entre eux : les pièces de réception (salon, salle à manger, bibliothèque...) étaient aménagées au rez-de-chaussée surélevé, le premier étage dit « étage noble » abritait les chambres, tandis que la domesticité était abritée à l'étage des



combles (petites chambres) et au sous-sol (cuisine, cellier, cave).

Une partie du décor est inspirée de la Renaissance : sa toiture brisée en ardoise et sa flèche agrémentée d'un épis de faîtage en sont le meilleur reflet.

La maison porte la signature de l'entrepreneur Eugène François Biron qui réalise plusieurs villas (Blackfort, Mireille, Bagatelle) dans la station voisine de Saint-Gilles-Croix-de-Vie présentant d'importantes similarités ornementales. On y retrouve, en effet, un décor en

céramique et briques peintes très semblable.

Ces petits bijoux aux couleurs éclatantes de vert, bleu, jaune et orangé réveillent la façade par contraste avec la blancheur immaculée de la pierre calcaire et donnent à la maison le caractère propre à l'architecture de villégiature par l'originalité du décor.

La multiplication des ouvertures et la variété de leurs formes rythment l'élévation principale de la demeure tout en confirmant son caractère balnéaire par

l'ouverture sur l'extérieur et la multiplication des points de vue sur l'océan.

Ainsi peut-on admirer sur la façade principale de la maison de grandes baies vitrées, tantôt percées dans un bow-window, permettant de préserver l'intimité des résidents ou s'ouvrant largement sur une terrasse ou un balcon.

Loin de l'architecture académique du début du XIXème siècle qui se définissait par une extrême rigueur dans le décor et l'importance de la symétrie dans la composition, les villas édifiées à la Belle Epoque ne sont plus cloisonnées à un cube inerte mais, au contraire, manifestent pleinement leur éclectisme.

Dominique Guézennec



Sources et crédits photographiques:

Wikipédia,

« Villas de la côte vendéenne » d'Agathe Aoustin et Valérie Chevillon » (La Geste éditions)

Le lichen



Lichen
barbu,
Savoie

1=3. Une histoire d'amour et d'eau fraîche !

Souvent associés aux mousses, les lichens forment pourtant un règne à part entière dans la classification (Le règne des *Fungi*). Il ne s'agit pas là d'un seul être vivant, mais de 3 organismes vivant en colocation ; une vraie vie en communauté !

Les lichens sont ainsi constitués d'un champignon (soit 90 pour cent du lichen), d'une algue et d'une levure ; on parle de symbiose : chacun apporte un avantage dans l'association et en tire des bénéfices. Le champignon est capable de capter l'eau et les sels minéraux pour nourrir ses 2 acolytes. En re-

tour, l'algue fabrique des sucres indispensables au champignon. Enfin, une étude récente a montré que la levure aurait un rôle important à jouer en sécrétant des substances censées repousser les animaux herbivores, permettant au lichen d'éviter de se faire manger !

Festin de rois pour les rennes et les caribous, le lichen est donc un sandwich algues et champignons (avec un zeste de bactéries) !

Nous pourrions reconSIDéRer l'Origine du monde telle que Gustave Courbet l'a peinte sans apprêt : Une salade frisée où goutte l'ombre d'un désir (anagramme imparfaite de l'Origine du monde de Gustave Courbet) ; L'origine

du monde, c'est en fait le Lichen Barbu, dont l'origine est datée de 600 millions d'années ! En comparaison, les plantes à fleurs existent depuis 120 millions d'années. Le lichen prend le temps de vivre lentement, il a une relation avec le temps différente de la nôtre : il est capable de vivre 4 500 ans ! Le messager de la Mort, l'Ankou, n'a pas sa place parmi les lichens !

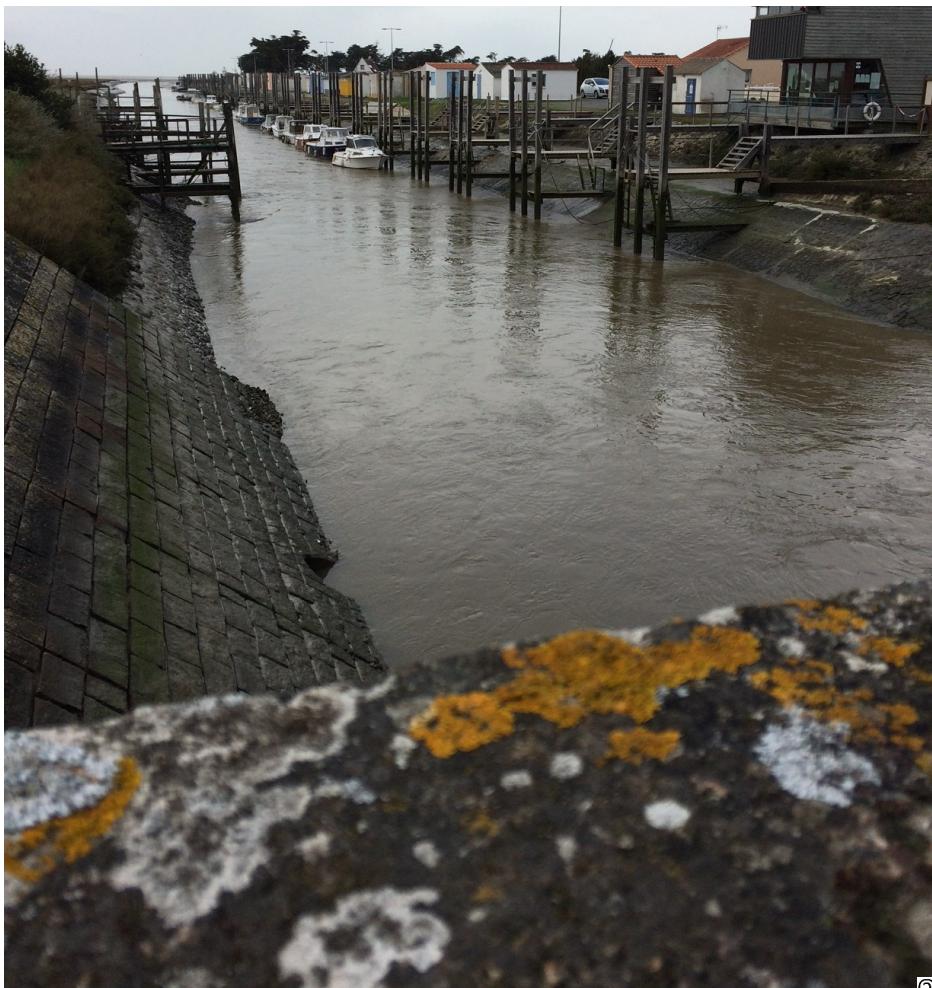
Les lichens sont considérés fréquemment comme des parasites, or il n'en est rien. Dans notre belle forêt domaniale, ils sont en effet souvent pendus aux branches d'arbres morts, laissant penser que leur installation a causé la mort de l'arbre : ce n'est pas du tout le cas.

Les lichens n'ont pas de racines, ils ne peuvent donc pas se nourrir au détriment de leur hôte, à l'instar du gui. Ils se nourrissent majoritairement de particules en suspension dans l'air, et sont à ce titre de très bons indicateurs de la qualité de l'air.

Notamment, le lichen barbu, que vous pouvez observer sur les arbres de notre Forêt domaniale, est très sensible aux pollutions. Sa présence indique une bonne qualité de l'air : profitez-en pour faire le plein d'air pur à Sion : il y a d'ailleurs un joli projet en lieu et place de la Thalasso : **Une station d'air pur à Sion !** Entre autres, nous pourrions y mettre en valeur notre goémon rouge et remarquable, et le lichen barbu ou le lichen crustacé : il y en a tant bien qu'assez (i savons pus qu'en faire !) sur les têtes de roches des Petites Mattes !

A Saint Hilaire, on ne manque pas d'air, et de surcroît (mais souvent fois de surcroît !), nous avons **l'air qu'on dit sionnais !**

Jean-Yves Le Saoût



Elles sont de retour Les hirondelles



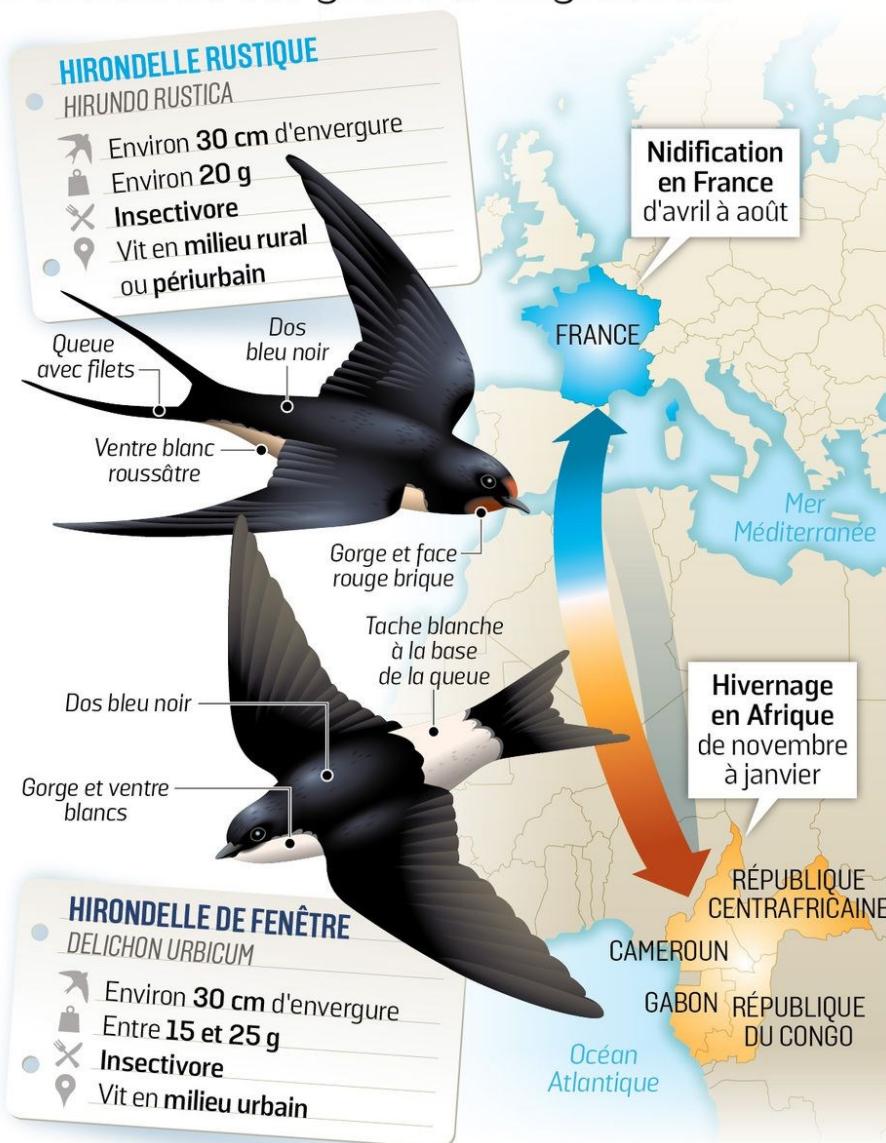
Les revoilà, elles sont revenues ces grandes migratrices. L'hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) plus connue sous le nom d'hirondelle de cheminée et l'hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) viennent nous annoncer le retour du printemps et des beaux jours.

Elles seront présentes sur notre territoire de mars à octobre. Leurs trois sœurs : les hirondelles de rochers, de rivage et rousseline, sont beaucoup

moins connues et nous les passerons sous silence.

Ces petits migrants d'une vingtaine de grammes, arrivent de l'Afrique équatoriale après avoir parcouru 7 000 à 10 000 kilomètres pour venir se reproduire au Nord de l'Afrique et surtout en Europe, sauf en Islande. Pour ces deux espèces le dimorphisme sexuel est peu marqué entre le mâle et la femelle. Leur longévité est en moyenne de 4 ans.

Portrait de ces grandes migratrices



Les hirondelles rustiques font leurs nids à l'intérieur des bâtiments : granges, garages, étables, écuries ... Les hirondelles de fenêtre préfèrent nicher à l'extérieur des habitations. Les nids sont plaqués sous une corniche, un rebord de toit, un rebord de fenêtre....

Elles vont réutiliser un nid de l'année précédente et leur premier travail va consister, dès leur arrivée, à le réparer ou en construire un nouveau s'il est trop abîmé. Elles vont alors se transformer en maçon pour le modeler avec des petites boulettes de boue mêlées de salive et de brins d'herbes séchées.

Le nid terminé, les femelles vont pondre 4 à 5 œufs qui seront couvés pendant une quinzaine de jours. Les jeunes resteront environ 3 semaines au nid avant de prendre leur envol. Elles feront deux à trois couvées.

Les hirondelles se nourrissent uniquement d'insectes attrapés en vol, selon l'adage météorologique « Hirondelle volant haut, le temps sera beau ; hirondelle volant bas, bientôt il pleuvra ».

Leur terrain de chasse sont les espaces dégagés : les terres agricoles, les prairies, les zones humides et les plans d'eau où elles pourront aussi boire.

Elles répugnent à se poser au sol, sauf pour prélever la boue nécessaire à la construction de leurs nids, elles préfèrent la végétation et les roselières pour les hirondelles rustiques et les fils aériens pour les hirondelles de fenêtre.

Elles vont silloner le ciel jusqu'à la fin de l'été avant de nous quitter pour retourner hiverner dans les « pays chauds ». Il faudra alors patienter jusqu'au printemps prochain pour à nouveau entendre leurs chants, un gazouillis doux et flûté et leurs cris caractéristiques, trisements, tridulements et truissotements.

La symbolique

Elles ont aussi toujours été les annonciatrices du printemps, les messagères de présages heureux, les porteuses de bonnes nouvelles, de vœux, un symbole de la liberté, de la fidélité enfin un porte-bonheur.

Son application industrielle

L'hirondelle, en vieux français « l'aronde », a donné son nom à plusieurs modèles de voiture fabriqués de 1951 à 1963 par le constructeur automobile Simca, elle figurera d'ailleurs sur son logo. Certains modèles possédaient une hirondelle en acier moulé chromé, fixée sur le capot.

En architecture, en menuiserie ou en mécanique le terme queue d'hirondelle ou queue d'aronde désigne un assemblage dont le tenon en forme de trapèze s'emboîte dans la mortaise qui a la même forme.

Les hirondelles sont la source de nombreux dictons.

Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Hirondelle aux champs amène joie et printemps.

Quand l'hirondelle fait son nid - Plus besoin d'abri.

A la Saint-Gondran (28 mars), si la température est belle, arrivent les premières hirondelles.

Quand les hirondelles volent bas, les pavés se prennent pour des nuages.

L'hirondelle en septembre abandonne le ciel refroidi de l'automne.

Du premier au huit (*septembre*) - L'hirondelle fuit.

Quand les hirondelles voient la Saint-Michel, l'hiver ne vient qu'à Noël

Au vingt de Noël (*décembre*), les jours rallongent d'un pas d'hirondelle.

Les hirondelles

(*Poème de Robert Casanova*)

Qui donc filent à tire d'ailes,
Toujours fendant le ciel ?
Ce sont les hirondelles !

Le printemps les rappelle,
Chaque année plus fidèles,
Dans nos contrées si belles.

Elles y retrouvent, tels quels,
Leurs vieux nids qu'elles s'attellent
A restaurer nickel.

Avec science, elles emmèlent
Pailles sèches et vieilles ficelles,
Pendant leur lune de miel.

Bientôt, leurs becs mamelles
Vont répondre aux appels
Des nichées jouvencelles.

Tous leurs cris de crécelles
Cesseront quand leurs ailes
Découvriront le ciel.

Du coup, mâles et femelles,
Toute la journée, harcèlent
De pauvres insectes rebelles.

Leurs beaux ballets cruels
Sans cesse chassent, de plus belle,
Des becquées substantielles.

Mais, bien avant qu'il gèle,
Sur les fils parallèles,
Elles s'assemblent et s'appellent.

Car, dans ce rituel,
Elles préparent leur nouvel
Envol sempiternel.

Et cette heure solennelle,
Tristement, me révèle
La fin des journées belles.

Pierre Laurent de Boisvinet, 01/2021

<https://www.youtube.com/watch?v=6jIVR2vrsJA>
http://p5.storage.canalblog.com/58/66/833929/107514380_o.png



L'accordéon diatonique



L'accordéon dit diatonique a été inventé en 1829 par Cyrille Demian en Autriche et introduit dans les salons bourgeois de l'époque romantique en accompagnement du chant. C'est un instrument à vent de la famille des bois avec clavier, à

anches libres dont les vibrations émettent les sons sous l'action d'un vent variable fournit par le soufflet actionné par le musicien.

Il est composé de 3 parties : un clavier à

droite pour la mélodie et à gauche pour les basses et accords contenant des châssis, sommiers, soupapes actionnées par les boutons en forme de clapets fermant la table d'harmonie par des ressorts et le soufflet entre de 20 plis en carton avec renforts en peau, tissus, métal.

Il fonctionne sur les principes de l'harmonium des églises et de l'harmonica créés à la même époque et bisonore car émettant un son différent selon le sens du soufflet par expiration ou inspiration de l'air.

La qualification diatonique doit son nom au fait qu'il est organisé pour jouer la succession naturelle de tons et demi-tons de la gamme dite diatonique majeure composée de 8 tons dont 2 demi-tons diatonique sur chacune des rangées sur deux octaves. Il est souvent complété d'une troisième rangée pour les demi-tons en dièses ou bémols.

Il a évolué en accordéon unisonore pour faciliter les ornementsations du musette au 20e siècle. Disparu avec les musiques traditionnelles, il renaît avec les courants revivalistes et le mouvement folk au Québec, Bretagne, Irlande, Louisiane, Quercy et Europe de l'est.

Le diatoniste exécute la partition musicale main droite en lisant une tablature mentionnant les numéros des touches selon une disposition spécifique incluant les basses et les accords main gauche. Le jeu de l'accordéon diatonique nécessite un effort soutenu des épaules récompensé par la production d'un son authentique en raison de sa confection avec des matériaux naturels (bois, cire...).

Daniel Moreau

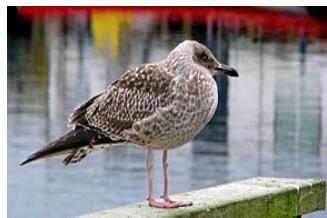
https://www.youtube.com/watch?v=WKVoyY_Nl8Y

Les fiches naturalistes



REPRODUCTION

Une couvée par an
Nombre d'œufs : 2 à 3 œufs
Incubation : 24 à 28 jours
Envol : 5 à 7 semaines
Première nidification : à partir de la 4^{ème} année.



Jeune goéland appelé « grisard »

Le goéland brun niche en colonies, sur le sol ou au bord des falaises. Il fréquente les îles et les côtes, les estuaires, les lacs intérieurs mais aussi les zones cultivées.

Il se reproduit dans les dunes côtières ou sur les plages de sable sur un amas d'herbe mais aussi sur les rochers.

LE GOELAND BRUN

Larus fuscus

Famille des Laridés

NOURRITURE

Petits poissons, mollusques, invertébrés, vers, rongeurs, oiseaux, charogne et tous déchets variés au sol ou dans l'eau. Il se nourrit aussi dans les décharges.

DESCRIPTION

Dos gris ardoise
Pattes jaune terne
Bec jaune avec un point rouge.
C'est sur cette tache que les poussins tapotent pour faire régurgiter leur nourriture



Il se passera 4 années pour que le jeune goéland devienne adulte

CARACTÉRISTIQUES

Taille : 50 à 60 cm
Envergure : 1,17 m à 1,34 m
Poids : 650 g à 1 000 g
Durée de vie : 10 à 15 ans
Pas de dimorphisme mâle - femelle



Pierre Laurent de Boisvinet

IMMORTELLE DES DUNES

'Yeuse' (désigne aussi le chêne vert)

Immortelle jaune,

Éternelle,

Bouton d'or immortel,

Fleur de Sainte-Catherine,

Fleur du Bon Dieu,

Citrine, Bluteau, Dorée,

Éternelle jaune

Parfume discrètement

les dunes en été

Sonnenstrohblume

Gold's flower

Helichrysum stoechas (L.) DC

Asteraceae

V



La Poraïe...

Le Poireau : un légume VERT source de VIE

« A Bétecé i va t' dire ine afère, médame alors pouët ordinaire» comme disait le forgeron de Bialu,

« La poräie o lé ine espèce espécielle... » forte en goût entre le chou é pi l'oignon...

(Hé bien tu sais je vais te dire quelque chose de pas ordinaire comme disait le forgeron de Beaulieu,

Le poireau, c'est une espèce très particulière forte en goût entre le chou et l'oignon)

Allium Porrum : Cette plante herbacée bisannuelle de la famille des Amaryllidacées, sous groupe des Alliacées comme l'ail, l'oignon, l'échalote, la ciboulette, ce légume « VERT » est source de « VIE »

Lé anciens aviant bé vu qu'o l'été ine boune « culture »

(nos aïeux savaient très bien que c'était un bon légume plein de bienfaits)

Le poireau fut cultivé partout dans l'ancien temps dans l'ancien monde.

En Egypte ancienne, en symbole de victoire, le pharaon Kéops offrait le poireau comme récompense à ses meilleurs guerriers.

Néron était réputé pour être « porrophage » car ce bouillon magique éclaircissait sa voix avant ses grands discours.

A l'époque carolingienne le capitulaire *De Villis* recommande le « porreau » pour ses bienfaits.

Histoires

Le « Cenhenin » est l'emblème gallois ;

(« the leek » en anglais)



Le premier mars, jour de la Saint David, il est de tradition que le plus jeune des gardes gallois mange un poireau cru car selon la légende, Saint David aurait conduit les guerriers gallois à la victoire et à l'invincibilité contre les saxons en demandant à tous les guerriers gallois d'arborer un poireau comme signe distinctif (heureusement la bataille avait lieu tout près d'un champ de poireau...).

Toujours vert sous le roi soleil

Un courtisan renommé pour son succès auprès des dames avait été emprisonné à la Bastille par le roi de France. Libéré 20 ans plus tard, il revient à la cour du roi. Devant son vieillissement marqué, les dames de la cour se moquent de lui ; vexé, il répond : « Mesdames je suis comme le poireau si ma tête est blanche, ma queue est toujours verte »...



Bleu de Solaize

Comme un général

Surnom donné aux généraux nouvellement promus : le général, tête blanche et encore vert.

« La porâie est d'qua qui s'mange bé chez nous »

'le poireau c'est quelque chose qui se mange bien chez nous)... en effet Les richesses du poireau en font un « met dicament »

Le balai de l'intestin

Riche en fibre, il facilite le transit intestinal, sa fibre probiotique augmente les bonnes bactéries intestinales ce qui aurait un effet laxatif et relaxant.

Riche en potassium, il favorise la santé artérielle et avec le calcium la santé osseuse.

Les sels alcalins contenus dans le poireau équilibrent le pH intestinal.

Anticancéreux* et antioxydant : les composés soufrés, les polyphénols, les flavonoïdes ont des propriétés anti inflammatoires, antimicrobiennes, antidiabétiques, anxiolytiques, analgésiques, antiallergiques, antiparasitaires, antivirales et induisent l'apoptose (destruction) des cellules cancéreuses.

Effets diurétiques car riche en potassium et pauvre en sodium

* N.D.L.R. : je reconnais bien là ton enthousiasme thérapeutique. BT

Les éléments contenus dans ce merveilleux légume

Le fer (hème) qui se combine à la globine pour former l'hémoglobine et permet d'augmenter la synthèse des hématies et donc favorise le transport de l'oxygène vers les cellules du corps ;

Le magnésium : bon pour l'équilibre et la tonicité nerveuse

Le soufre : élimine les éléments putrides intestinaux

La silice : favorise la souplesse de la peau et des articulations

La soude ou potassium : baisse l'acidité et favorise l'élimination des graisses

Le manganèse aide à la digestion et l'assimilation des nutriments

L'acide phosphorique augmente le tonus nerveux

Le calcium augmente le métabolisme et la synthèse osseuse

L'azote : régénérateur favorise la sécrétion des hormones anti stress (sérotonine, dopamine)

Le blanc du poireau : partie la plus sucrée (donc riche en glucose) qui vient compenser l'amertume du vert.

Le vert du poireau est riche en carotène donc en vitamine A, mais aussi très riche en vitamines C, E, B6, aurait aussi des propriétés anti vieillissement et diminuerait le risque cardiovasculaire.

Les racines du poireau ont des propriétés anti « mauvais » cholestérol : anti LDL (*Low Density Lipoproteins* qui sont les plus athérogènes).

Les graines de poireau en décoction permettent de lutter contre les maladies respiratoires et rhumatismales, de protéger la peau et renforcer les défenses immunitaires. Elles ont également des vertus détoxifiantes ... rien que ça !!!

« Bédame avek tot tché bounes afères la poraïe devré bé ète remboursaïe por la sécu... »

(*Hé bien avec tous ces bienfaits le poireau devrait bien être remboursé par la sécu...*)

De tot lé espèces de tot lé coulurs
(*de toutes les espèces de toutes les cou-*

leurs)

Le rustique de Carentan, le vert bleu sombre de Liège, le bleu de Solaize, le bleu violet de Saint Victor, le monstreux d'Elbeuf, le gros long d'été, le vert bleuté Electra, le gros jaune du Poitou, le vert clair Carlton, le bleu d'hiver...

Près de 200 variétés ;

por ma i aim béréed mu le bleu de Solaise é pi ma boune femme le bon joune do pouétou, hum !... dans ine potaïe avec ine pièce de lard pi un chou pouyme o lé vrè bon à sin fère peté la panse...

(*pour moi je préfère le bleu de Solaise et puis ma femme le jaune du Poitou, hum !... dans une potée avec un morceau de lard puis un chou pomme c'est très bon à s'en faire ...*)



<https://www.fermedesaintemarthe.com/l-Grande-5574-poireau-jaune-gros-du-poitou-ab.net.jpg>

Quèques bounes idaïes de mon Pépé

Philémon (*quelques bonnes idées de mon grand père Philémon*)

La poraïe aim bé la boune teirre profonde bé fumaïie mé par trop lourde ben ou soleil, é pi, bé sur o fo pailieulle, buteuelle, arouseuille com o faou ...

(*le poireau aime la bonne terre profonde bien fumée mais pas trop lourde bien ensoleillée et puis surtout il faut pailler buter arroser comme il faut*)

Avin d' met te lé pian en teirre éparsé lié su in jornal pendin 2 jornaïes l'oudur atirrra bé moins les salopri de mouche de la teigne. Le puté d'ortie o fé dou ben oussi, outan que les filets, é pi o fo

pianté a couté do carotte pi le céleri pi lé tomates.

(*avant de planter, étale les plants sur du papier journal deux jours l'odeur du poireau sera moins forte et attirera moins les mouches de la teigne ; le purin d'ortie fait du bien aussi autant que les filets et puis il faut planter le poireau à côté des carottes, du céleri et des tomates*)

Astur ine ptchit histouère qui m'a t' arrivaïe avec mon Pépé Philémon

(*maintenant une petite histoire que j'ai vécue avec mon grand père Philémon*) qui qu'naissé bé affiaïe d'la boune poraïe joune pi blu por la vendre ou champ de Mars à Nantes

(*qui connaissait bien cultiver le poireau jaune et bleu pour le vendre au champ de Mars à Nantes*)

Min pépé Philémon fésé do maréchage din sa belle Grand Métairie à Landeronde, et pi le pianté bérèd de poraïe ;

(*mon pépé Philémon était maraîcher dans sa belle propriété de la Grand Métairie à Landeronde et puis il plantait beaucoup de poireau*)

i aimé bé allé en jornaïe ché li avec lé tontons Gilles et Maurice é pi Mémé Victorine a l'avé teurjou do bon chocolats...

(*j'aimais aller en journée chez lui avec les tontons Gilles et Maurice et puis Mémé Victorine avait toujours des bons chocolats...*)

Après in fouère de la Roche l'avé achtaï in piantuse « dernier cri » qui s' mété su l' relvage do tractur avec 3 piaces por piantaïe 3 sions d'un coup et pi in bacquet por met lé pian de poraïe é pi in systém de piantation à disques « rotatifs »... pas b'soin de s'pincheuille por piqué la poraïe...

(*après une foire de la Roche il avait acheté une planteuse « dernier cri » qui se mettait sur le relevage du tracteur avec 3 places pour planter 3 sillons en même temps et puis un casier pour bien disposer les plants et puis un système de plantation à disques rotatifs... pas besoin de se pencher pour planter le poireau*)

Quant lé pougnaïes de porale avian été comptaïe et pi bé mises din lé caissons, Pépé le m'dicit astur ichi quand o fu fète : «ma i monte su l'tractur, ta pi lé tontons su la piantuse, te qu'né bé pianté la poraïe a t'n' age » (i avé 14 ans i étaï presque fort com ine homme)

(Quand les poignées de poireau furent comptées et bien disposées sur les caissons Pépé me dit maintenant que c'est fait : « moi je monte sur le tracteur toi et les tontons sur la planteuse, tu sais bien planter le poireau à ton âge ... ? » j'avais 14 ans et j'étais presque un homme... !!!???)

Nous vla parti s por pianté tchet grande veursaine qui feset ine vingtaine de bouesslaïes . Le tractur avincaïe in ptchti trop vite por ma, mé i é pa ousé trop rin dire... quant i avin t'arivaïe ou bout do permés trois sions piantaïe,

(Nous voilà partis pour planter ce grand champ qui faisait au moins 20 boisselées (environ un hectare) le tracteur avançait un peu trop vite pour moi mais je n'ai pas osé trop rien dire, quand nous sommes arrivés au bout des trois premiers sillons plantés...)

Pépé le m' dicit en fesin mine de pas i toucheuille : « bé mon ti faï !! i savian pouet qu'la poraïe a s'pianté com tchu » ?: i me rtourn to d'in coup, pi la, tot ébobaïe i voué to mé pian qu'étian piquaïe la racine en l'air,(a couse de tché famu disques rotatifs...) ma qu' été si fier de ma, i é rangé vite fé ma fierté dans ma poche avec mon mouché por dessus.

(Pépé me dit en faisant mine de rien : hé bien mon gars !! nous ne savions pas que le poireau se plantait de cette façon,, je me retourne d'un coup et là stupéfait je vois tous mes poireaux plantés la racine en l'air A cause de ces fameux disques rotatifs ; moi qui était si fier de moi, j'ai vite rangé ma fierté dans ma poche avec mon mouchoir par-dessus)

Forcémin Lé tonton aviant bé

sur raconté tchet histoire a to l'monde pendant le repas, o l'a été ine boune partie d'rigolade tot la réciaïe (ma oussi i é ri, mé in pti pouet joune... com la poraïe...)

(Bien sur les tontons avaient raconté cette histoire pendant le repas... une bonne partie de rigolade moi aussi j'ai ri mais un peu jaune ...comme le poireau)

Por finir tcho caus'ment i m'in va v'récitaïe tcho ptit conté su la poraïe.

O lé tcho grand messiu do par lange vendéen **Ugène Chareuille** qu'a t'écrit tché vers dans in p'tit livre to pin d' trésors qui s'nomme « **en boulitant por la musse** »

Pour finir cet article je vais vous réciter un petit conte sur le poireau écrit par ce grand chantre du parler vendéen Eugène Charrier dans son petit livre riche de trésors qui est intitulé « en déboulant par le trou »

La Poraïe (le poireau)

Si (i) ins rin d'aut chouse a manger
(i) arins teurjous bé d'la poraïe !
(I) en ai pianté quat'cent d'réciaïe
I pens ' qu'o fait in bé carré

Manger daux patan's tot l'an naïe,
Et pi d'la mougett' peur changer
Affie pouet bérèd la santé ;
Pis lé femm's en sont fatchiquaïes

La poraïe piais' pouet à teurtous,
Mé 'est d'qu'a qui s'mange bé chez nous
Por exempl(i)e, I l'eumins bé tchuite ;

Ma, peur qu'a séj a min goût
I illy mets in p'chit d'vinaigrette,
Pis, c'qu'est ine agrément, surtout
(i)en lessins jamais dans l'assiette

*Si nous n'avons rien d'autre à manger,
Nous aurons en tout cas du poireau !*

J'en ai planté quatre cent pieds cet après midi,

Je pense que ça fait un beau carré

*Manger des pommes toute l'année,
Et de la mogette pour changer
Ne fortifie pas beaucoup la santé,
Et les femmes en sont fatiguées*

*Le poireau ne plait pas à tout le monde,
Mais c'est quelque chose qui se mange bien chez nous
Seulement nous l'aimons bien cuit*

*Moi pour qu'il soit à mon goût,
J'y mets un petit peu de vinaigrette
Et surtout, ce qui est agréable,
Nous n'en laissons jamais dans l'assiette*

Poèmes et autres textes en prose de Gène Charé do Boupère (Eugène CHARIER du Boupère)



<https://lesjoyeuxvendeens.fr/memoires-du-haut-bocage/>

I v'souhait' ine boune apéchit !!! (je vous souhaite un bon appétit)
a bétou tortous (à bientôt tous)

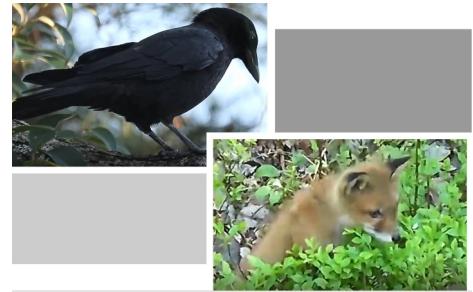
**le pti Proutia ,
in gas d'la Vach'rie d' Bialu**

*Didier Prouteau,
un gars de La Vacherie
de Beaulieu sous La Roche*

La grole et le renart

LA GROLE ET LE RENART

Tot en jhàut d'in oméa, ine grole ateït jhouquaï
 Avec un fromajhe dén la goule
 E vlat qu'in vieï renart, qu'aveït in sacré naï
 Vaijhit, pensént : « fout qui la roule,
 Salut bonjhour, li dicit-i,
 E bai i ve trouve jha mal !
 Dire qui i ou avoe jhamai compris
 Coume aneït » A battit dous ales,
 I pis l'en racontit...Ma foe
 L'en dicit de bé dou magnières :
 Que si ale aveït ine bèle voe,
 De tortots à sereït la proumère,
 I vous dis qu'a se gormeït cha grole,
 Leveït les peïs, ouvreït dous eïlls,
 Grénds coume dous volets de castroles,
 Més ale ouvrit le béc oussi,
 E le fromajhe fut vite à bas.
 Chét le renart qui le ménjhit,
 En li disént, chou falli gas :
 « Ma vélle grole, fout bé te rapelér,
 que les fllateürs sont bé pu fanes
 que chaïlles qui v'lént les écoutér,
 le fésent pas llos contes pr rane »
 la grole, qu'ateït tote confondue,
 dicit « bé mon béra fi de vesse,
 sûr que te me baeseras pu ».

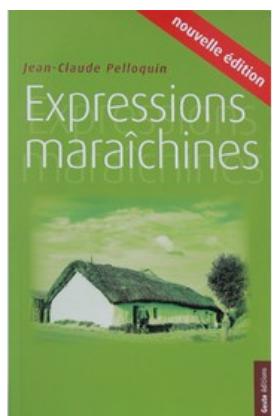


LE CORBEAU ET LE RENARD

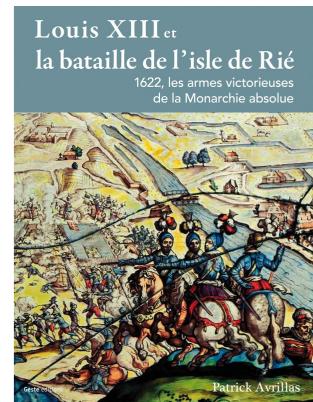
Tout en haut d'un orme, un corbeau était juché
 Avec un fromage dans le bec,
 Et voilà qu'un vieux renard, qui avait un sacré nez
 Vint, pensant : « faut que je le roule,
 Salut, bonjour, lui dit il,
 Et bien ! que vous êtes joli !
 Et dire que je ne l'avais jamais compris
 Comme aujourd'hui. » Il battit des ailes,
 Et puis il en raconta...ma foi,
 Il en dit de bien des manières :
 Que s'il avait une belle voix,
 De tous il serait le premier,
 Comme il se pavait ce corbeau,
 Levait les pieds, ouvrait les yeux,
 Grands comme des couverts de casseroles,
 Mais il ouvrit le bec aussi,
 Et le fromage fut vite par terre.
 C'est le renard qui le mangea,
 En lui disant, ce mauvais gars :
 Mon vieux corbeau, faut bien te rappeler,
 Que les flatteurs sont plus fins
 Que ceux qui veulent les écouter,
 Ils ne font pas leurs contes pour rien.
 Le corbeau tout confondu,
 Dit : mon beau fils de chienne,
 Sûr que tu ne m'attraperas plus.



Jean-Claude Pelloquin,
D'après une fable de
Marcel Douillard



L'Île de Rié et le roi de France



Une bataille décisive des guerres de religion éleva l'ancienne île de Rié (1), en Bas-Poitou, au rang des hauts lieux d'histoire. Deux jours de combat digne d'une épopée permirent au roi Louis XIII d'y acquérir sa gloire militaire.

L'édit de Nantes n'avait offert qu'un répit aux quarante ans de guerre civile. Après l'assassinat d'Henri IV et la régence de Marie de Médicis, la reprise d'affrontements entre catholiques et protestants marqua le début du règne de Louis XIII. Pour mater la rébellion huguenote, le pouvoir royal entreprit trois campagnes militaires entre 1620 et 1622.

La dernière expédition fut conduite vers l'ouest de la France en raison des exactions commises par les troupes de Benjamin de Soubise. Bien qu'ayant fait serment d'allégeance au roi, le chef protestant rêvait toujours à une République. Depuis le printemps, son armée se livrait ouvertement au pillage des églises de la province du Poitou dont la charge administrative et militaire lui avait été confiée par La Rochelle. À l'annonce du roi à Nantes, Soubise se décida à protéger ses hommes dans la forteresse naturelle de l'île de Rié, située au nord de Saint-Gilles.

Deux jours suffirent aux 6.000 protestants pour bousculer la résistance des insulaires et occuper leur territoire. Après avoir rompu les trois ponts (2) assurant la communication avec le continent et le marais, les religionnaires espéraient pouvoir tenir jusqu'à l'arrivée de la flotte rochelaise. À Challans, Louis XIII se résolut à l'affrontement en dépit

de la dangereuse configuration du terrain. Le 15 avril 1622, les 12.000 hommes et les 700 chevaux de l'armée royale investirent les îles de Mons, du Perrier, et les rives gauches du *Ligneron* et de la *Vie*. À Rié (3), des centaines de fagots, jetés à même la rivière, permirent aux troupes de franchir l'obstacle. Malgré tout, les trois assauts de la journée furent repoussés. Les conseils d'un maraîchin redonnèrent espoir aux assaillants. L'île présentait, dans sa partie nord et retirée, une voie guéable à marée basse. Sans attendre, Louis XIII ordonna à ses unités de gagner la côte. Dans le marais, une digue étroite et longue de quatre lieux facilita la manœuvre. Parvenus sur le rivage, les maréchaux ne cachaient plus leur nervosité.

Après le franchissement de la *Besse*, rivière séparant l'île de *Mons* de l'île de Rié, la remontée des eaux empêtraient infailliblement tout mouvement de repli. Mais c'était sans compter sur la détermination d'un roi jeune et fougueux. À minuit, les officiers d'infanterie furent invités à mettre pied à terre pour la traversée. Avec de l'eau jusqu'à la ceinture, les hommes franchirent le fleuve côtier *large comme la Seine devant le Louvre* (4).

En l'espace d'une demi-heure et sans aucun combat, l'armée royale s'était retrouvée en terrain hostile. Au petit matin, escadrons et bataillons se mirent en ordre de combat sur un large front. À l'approche de Saint Hilaire de Rié, une



Figure 1. Tapisserie représentant *L'apparition du Chrisme*.
Métaphore présumée du franchissement de la Besse.
Atelier de Marc de Comans d'après l'esquisse de Peter Paul Rubens, 1650-1660,
Mobilier national GMTT 41-001.



Figure 2. Représentation allégorique de la victoire de Rié, et vers de Pierre Corneille.
Les triomphes de Louis le Juste, 1649.
 Coll. Particulière.

nouvelle rassurante parvint au roi. Non seulement, la situation n'était plus menaçante, mais l'ennemi semblait se défaire. À Rié, sous la pression des milices provinciales, les huguenots avaient, en effet, abandonné leur position. La débandade les entraînait désormais sur le chemin de Croix de Vie où, en tous lieux, les maraîchins et les hommes de La Rochefoucauld assouissaient leur vengeance. *Les chemins étaient jonchés de morts, les paysans assommaient partout* (5). Près du bourg de Saint Hilaire, l'affrontement découragea les fuyards. La charge entreprise par quatre-cents cavaliers huguenots fut littéralement brisée par les premières unités d'infanterie provenant de la côte. Pour Louis XIII, il était urgent d'intervenir à Croix de Vie avant que les vaisseaux rochelais ne prennent le large. D'heure en heure, l'encerclement des protestants se confirmait. Bientôt, la foule rompit le silence. Partout, des voix s'élevaient pour implorer le pardon. Arrivé le premier sur les lieux, le prince de Condé envoya des officiers accepter la reddition. Malheureusement, un quartieron d'insoumis, montés sur les embarcations à demi-échouées, s'opposèrent aux injonctions et se mirent à tirer sur les royaux. La

riposte des mousquetaires transforma malheureusement le spectacle en chaos. Une masse de 12 à 15.000 maraîchins, qui s'était jointe aux troupes de La Rochefoucauld, déferla sur la bourgade de pêcheurs et massacra, avec une furie assassine, des centaines de repentants désarmés et impuissants. Cette frénésie, impossible à enrayer, répondait au pillage de l'île de Rié par les protestants, trois jours plus tôt. Après la sinistre tuerie, Croix de Vie n'offrait plus qu'un tableau terrifiant. « 2.500 corps inanimés étaient étendus ça et là, tandis que la marée montante, pour ajouter à l'horreur de la scène, rejettait 120 cadavres sur la grève » (6). 1.500 protestants arrachés à la fureur des maraîchins et des *goujats* de l'armée furent faits prisonniers et envoyés aux galères. Dans cette déroute, Soubise s'était enfui en abandonnant sciemment ses hommes à leur funeste sort.

Auréolé de sa victoire, le roi poursuivit une campagne impitoyable. Le châtiment exercé sur certaines populations du Sud-Ouest exacerba les haines (7). La paix claudicante de Montpellier, signée

le 18 octobre, offrit cinq années de calme avant le Grand Siège de La Rochelle.

La tragédie du 16 avril 1622 devait révéler le caractère *brutal* des maraîchins. Dans son Mémoire écrit en 1705, Claude Masse soutint que la population des îles et des marais représentait probablement la *peuplade la plus féroce du royaume* (8). L'observation du géographe reposait à la fois sur le comportement des auteurs du massacre, et sur la violente révolte qui, dans les années 1650, avait opposé la région à l'administration fiscale.

Au lendemain des combats, artistes et hommes de lettres s'emploieront à mythifier l'île de Rié. La maxime *vaincre ou mourir*, appliquée à l'épisode du franchissement de la Besse, donna à Louis XIII l'image d'un roi parvenu au sommet de la gloire. Sous la plume de l'historiographe de France, Charles Bernard (9), la splendeur d'Alexandre le Grand traversant le Granique pour combattre les Perses rejaillit sur le jeune souverain pour en reproduire l'exemplarité. Le panégyriste Abel de Saint-Marthe (10)



Figure 3. Gravure intitulée *Louis XIII pénétrant à minuit dans l'île de Rié* extraite des *Fastes des Bourbons ou Collection de gravures* (au nombre de huit) représentant les traits de bonté, de vertu et d'héroïsme des princes de la maison des Bourbon, depuis Henri IV jusqu'à Louis XVIII.

1816. BNF.

établit un parallèle, plus fantaisiste encore, avec le passage de la Mer Rouge par les Hébreux. Dans une même veine, les artistes chercheront à identifier le roi aux grandes figures de l'Antiquité. En s'inspirant de l'histoire de Constantin, premier empereur chrétien, le peintre flamand Peter Paul Rubens réalisa probablement une métaphore du franchissement de la Besse (11, Figure 1). Plus tard, sous le règne de Louis XIV, Jean Valdor offrit, pour son magnifique ouvrage *Les Triomphes de Louis le Juste* (12), une dimension mythologique à l'évènement (Figure 2). Assortie d'une épigramme de Pierre Corneille, sa gravure intitulée *Rié* représente Neptune et Bellone (13), encourageant le roi à franchir le bras de mer qui le sépare de la victoire.

La vaillance de Louis XIII à l'île de Rié servira l'hommage rendu à la famille royale jusqu'à la Seconde Restauration. Dans un recueil de gravures, intitulé *Fastes des Bourbons* (14), Edouard Hocquart réalisera une aquatinte commémorant le panache du roi sur les rives de la Besse, le 16 avril 1622 (Figure 3).

Etonnamment liée au destin de la famille royale, l'île de Rié verra son insularité disparaître, au XIXe siècle, au moment même où se perdra pour les défenseurs de la monarchie, tout espoir d'un retour des Bourbons au pouvoir.

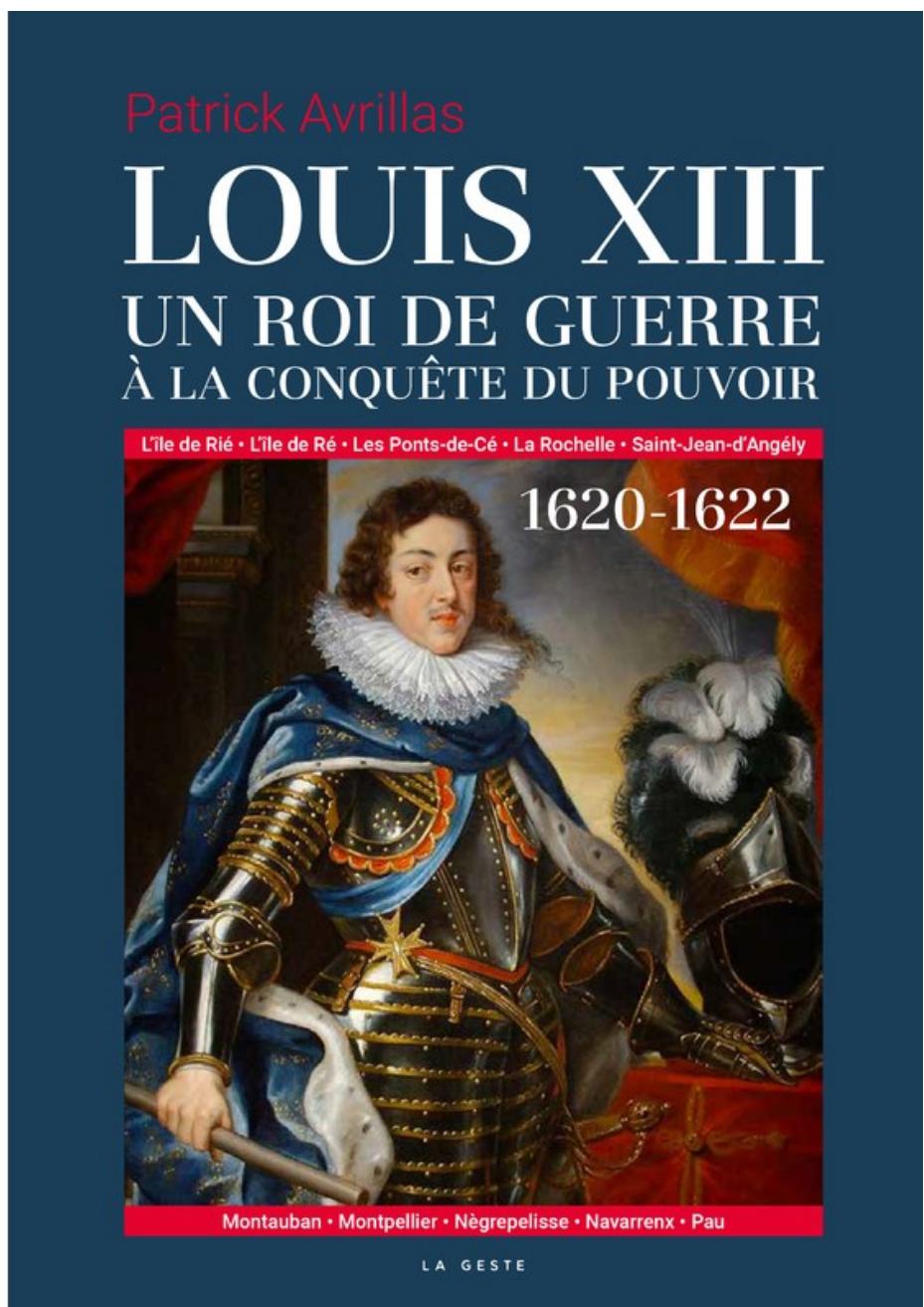
Patrick Avrillas, coprésident de l'association Histoire, Culture et Patrimoine du Pays de Rié

Texte extrait de la revue 303 n°149,
Une île, des îles,
Hors-série novembre 2017,
publié également par
Les Amis de la Corniche Vendéenne

Patrick Avrillas est l'auteur
de deux ouvrages :

Louis XIII et la bataille de l'Isle de Rié
(Geste éditions, 2013) et
Louis XIII, un roi de guerre
à la conquête du pouvoir
(LA GESTE, 2019).

Notes	8)	Claude Masse. <i>Mémoire sur la Carte des Costes du Bas-Poitou...</i> , 1705.
1) L'ancienne île de <i>Rié</i> correspond aujourd'hui à Notre-Dame-de-Riez, Saint-Hilaire-de-Riez et Croix-de-Vie, commune unifiée à Saint-Gilles-sur-Vie depuis 1967.	9)	Charles Bernard, <i>Histoire du Roy Louis XIII</i> , 1646.
2) Le pont de <i>Rié</i> sur le <i>Ligneron</i> , et ceux d'Orouët et des Mathes sur la <i>Besse</i> .	10)	Abel de Saint-Marthe. <i>Second panegyric au Roy</i> , 1623.
3) Notre-Dame-de-Riez.	11)	La métaphore de <i>l'Histoire de Constantin</i> de Rubens est développée par l'auteur dans <i>Louis XIII, un roi de guerre à la conquête du pouvoir</i> (LA GESTE, 2019).
4) François de Bassompierre. <i>Mémoires du Maréchal de Bassompierre...</i> , 1665.	12)	Jean Valdor. <i>Les Triomphes de Louis le Juste</i> . 1649.
5) Léon du Chastelier-Barlot. <i>Mémoires pour servir à l'histoire...</i> , 1643.	13)	Le dieu de la mer et la déesse de la guerre.
6) François de Bassompierre.	14)	Edouard Hocquart. <i>Fastes des Bourbons, ou collections de gravures...</i> , 1816.
7) Le 10 septembre 1622, Louis XIII fit massacer la plupart des habitants de Nègrepelisse, près de Montauban.		





2020 - 2021

Biodiversité et patrimoine en Vendée littorale

Siège social :

4 rue du Fief Guérin
85270 Saint-Hilaire-de-Riez
06 66 19 57 82
vertlavie@laposte.net

Site internet :

vert-la-vie.fr

Flore

- gérance du Parcours botanique de Saint-Hilaire-de-Riez (Grosse Terre, Biocoop, Pharmacie du Terre Fort, Sentier botanique des Vallées, particulier)
- projet d'un petit jardin expérimental, thématique et systémique, sur la base de la permaculture et du jardin naturel,
- recherches sur les 4 thèmes de la botanique : floristique (description physique des plantes), pharmacognosie (description chimique), phytosociologie (environnement naturel) et ethnobotanique (environnement culturel),
- ...

Faune

- les abeilles et les ruches,
- les coquillages,
- les insectes,
- les oiseaux (nichoires...),
- les poissons, d'eau de mer et d'eau douce,
- ...

Patrimoine

À la biodiversité naturelle correspond l'altérité culturelle, qui est explorée par des prismes divers comme

- la musique et la chanson (groupe « *Chansons bio* »),
- les noms de rues,
- l'architecture
- ...

Intersections

- une revue, comme lieu d'intersection de ces 3 pôles et qui fédère au-delà, sur des thèmes naturalistes et culturels,
- un site internet sur la biodiversité, le patrimoine et les chansons,

Bulletin d'adhésion

(à imprimer)

VERT LA VIE

Biodiversité et patrimoine en Vendée littorale

J'adhère à VERT LA VIE pour l'année 2020/2021 :

Nom :Prénom :

Adresse :

.....

Tél :

Courriel :@.....

(Écrivez bien lisiblement votre adresse mail.)

Je demande que mon adresse mél soit cachée sur les envois de l'association.

Cotisation : individuelle

Demandeur d'emploi 2 €

Autre membre actif 5 €

(10 euros prévus en 2021 - 2022)

Informations et/ou participation aux activités suivantes :

Flore

Faune

Patrimoine

Intersections

Ci-joint le montant de ma cotisation (par chèque de préférence, à l'ordre de VERT LA VIE), adressé 4 rue du Fief Guérin 85270 St-Hilaire-de-Riez).

à le

Signature :

- des vidéos, diffusées sur YouTube (chaîne VERT LA VIE),
- des conférences et des expositions,
- des sorties naturalistes et patrimoniales,
- l'accès à des réseaux sociaux (à venir),
- ...

VERT LA VIE

est une association loi 1901, fondée le 3 novembre 2020.

Elle se donne pour objectifs de :

- faire connaître, respecter et aimer la nature, sa flore et sa faune, dans toute leur biodiversité ;
- participer à l'animation culturelle et patrimoniale locale ;
- mettre en place toute autre activité pouvant entrer dans l'appellation VERT LA VIE.

Elle dispose d'un site internet présentant l'ensemble de ses activités :

<https://vert-la-vie.fr/>

MAJ : 15/03/2021